riche, son argent vaut tout ce qu'il veut ! Sa volonté y donne le prix. Un liard vaut mieux que les plus riches présents. Manquez-vous d'argent ? Un verre d'eau froide vous sera compté. N'avez-vous pas un verre d'eau à donner ? Un soupir, un désir, un mot de douceur, un témoignage de compassion ; si tout cela est sincère, il vaut la vie éternelle. Oh ! que l'homme est riche, et que de trésors il a en main ! "

Saint Bernardin de Sienne a l'audace de dire que le temps bien employé vaut autant que Dieu même, puisque c'est la monnaie avec laquelle il nous a permis d'acheter sa divinité.

Ce temps qui nous permet de croître chaque jour davantage en perfection, en justice, en grâce, comment les jeunes gens l'emploient-ils ?

Quel usage faites-vous des grâces de Dieu ? Et cependant la Providence a été prodigue à votre égard. Comptez si vous le pouvez celles que vous avez reçues. Grâce d'une naissance dans une famille profondément chrétienne où vous avez puisé avec la foi le culte des saintes traditions ; grâce d'une éducation religieuse dans une maison où durant de longues années vous avez vécu en compagnie de condisciples vertueux sous la sage direction de maîtres dont la seule ambition était de faire de vous des vivants ; grâces de nombreuses retraites, où votre âme, baignée de lumière, pouvait se retremper aux sources de la vie ; grâces de sacrements fréquemment reçus ; grâces d'amitiés saines, fécondes pour le bien et pour l'action,

Comment avez-vous profité de toutes ces grâces ? Les traditions de la famille vous pesaient et vous aviez hâte d'en secouer le joug. Aujourd'hui, vous en faites bon marché. Tout cela c'est vieux jeu, un peu roccoco. Au collège vous ne pensiez qu'à échapper à la direction de vos supérieurs, et à l'heure présente où la fréquentation d'un prêtre vous serait d'un si précieux secours, vous fuyez ceux que vous connaissez. Les jours bénis des retraites ne vous apportaient que de l'ennui, et vous vous promettez bien de ne plus en user. Les sacrements que vous ne receviez souvent que par routine, vous les avez abandonnés.

Que de trésors perdus ! Si d'autres jeunes gens avaient eu toutes ces gâteries de Dieu, ils en auraient été reconnaissants. Beaucoup, parmi ceux qui sont loin de nous, rêvent du surnaturel, cherchent des occasions de pénétrer dans le sanctuaire, et vous, qui avez tant sous la main, par insouciance